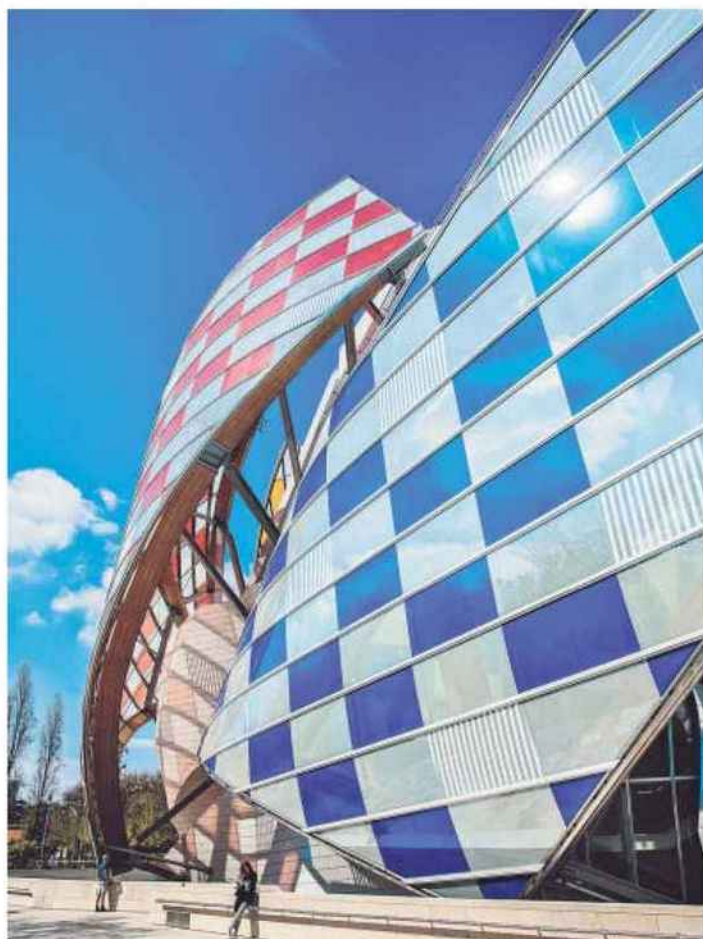


GUIDE EXPOS



PAR VALÉRIE DUPONCHELLE
@VDuponchelle



LE KALÉIDOSCOPE GÉANT DE BUREN

COMMENT TRANSFORMER UN VOILIER DE VERRE EN ÉNORME JOUET MULTICOLORE ? EN JONGLANT AVEC LA GÉOMÉTRIE, L'OPTIQUE ET LES RAYONS DU SOLEIL, RÉPOND L'ARTISTE DE L'« IN SITU », SPECTACULAIREMENT À L'ŒUVRE À LA FONDATION LOUIS VUITTON.

Il faut mettre le soleil de son côté et partir sur ses rayons changeants à l'assaut des terrasses de la Fondation Vuitton que Buren transforme en pièges à lumière. Les douze voiles dessinées par l'architecte Frank Gehry, constituées de 3600 verres, sont recouvertes en quinconce de filtres colorés (tous les deux espaces). Ils sont « à leur tour ponctués à distance égale les uns des autres par des bandes alternativement blanches et vides, axées perpendiculairement au sol » (tous les six espaces). C'est à la fois un jeu de dominos géants, un exercice mathématique et un kaléidoscope en plein ciel. Vu de l'extérieur, le phénomène est spectaculaire et pimpant, net et coloré comme une voiture toute neuve, imbriqué et démesuré comme une station design dans l'espace. Vu de l'intérieur, le jeu des ombres rend mieux

À la Fondation Louis Vuitton, l'installation de Buren, entre jeu de dominos géants et exercice mathématique.

justice à l'art de Buren, maître de l'« in situ », qu'il creuse les crayères de Pommery de ses fameuses bandes de 8,7 cm, aligne les colonnes noir et blanc au Palais-Royal, transforme un vilain pont industriel en œuvre d'art rouge comme l'Espagne, au pied du Guggenheim Bilbao. Les mosaïques bleue, rouge, mauve, verte, jaune, se télescopent au fil des rayons solaires, transformant l'air libre en palais des glaces. L'heure est venue de camper sur les terrasses de la Fondation Vuitton, ces nouvelles perspectives sur Paris suspendues par



FONDATION VUITTON
8, av. du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (XVI^e).
TÉL. : 01 40 69 96 00.
HORAIRES : lun., mer., jeu. de 12 h à 19 h ; nocturne ven. jusqu'à 23 h ; sam. et dim., de 11 h à 20 h.
JUSQU'À : fin 2016 au moins.
CAT. : « Daniel Buren, l'observatoire de la lumière », coédition Fondation Louis Vuitton-Éd. Xavier Barral (456 p., 45 €).

Frank Gehry au-dessus du bois de Boulogne. Sur la terrasse 4, le visiteur est au cœur d'un maelström, entre les voilures devenues bleues, rouges, jaunes. « Il n'y a pas d'heure idéale, souligne l'artiste en riant. Mais on peut choisir son orientation. Ici, nous sommes tournés vers l'ouest, donc une très belle lumière avec le coucher du soleil. Le matin, elle frappe de l'autre côté. Comme le bâtiment est ancré est-ouest, la lumière est constamment à l'œuvre. »

SOULIGNER L'ARCHITECTURE. Comment obtient-on pareil coefficient multiplicateur ? « Peu de dessins, pas de simulations, bienvenue aux surprises ! Ce qui est beau, c'est que cela bouge tout le temps. La dimension des projections de couleur varie selon l'angle d'incidence du rayon lumineux, mais aussi de la distance. Celles qui arrivent jusqu'au Jardin d'acclimatation sont énormes ! À partir du moment où j'ai eu cette idée, j'ai suivi l'architecture de Frank Gehry. Elle est extraordinairement complexe. Chacune des 12 voiles, ainsi, est pliée, ce que l'on ne note pas toujours », dit-il, encore intrigué par le résultat, comme s'il avait bâti la Grande Pyramide. « Les 3600 plaques de verre qui les composent ont toutes une courbure différente. » Les films de couleur sont découpés à la taille exacte des panneaux, à partir des plans de Frank Gehry. « Ce qui m'a surpris, c'est la façon dont ces couleurs soulignent l'architecture, ses formes convexes ou concaves, et en bouleversent la vision. Par moments, il n'y a plus de différence entre les voiles en verre et l'architecture en béton. On finit par marcher sur la verrière ! » ■